



Saint François de Laval



Numéro 31 • Décembre 2015

Bulletin du Centre d'animation François-De Laval

ÉVÉNEMENT



Du nouveau!

Par Jean Duval, directeur

Voici la nouvelle identification graphique de saint François de Laval. Il s'agit certainement d'une première sous la forme d'un logo. Il fallait distinguer de façon efficace les activités promues par le Centre et celles qui lui font spécifiquement référence. Par le passé, l'identification visuelle empruntait à l'iconographie de François de Laval des portraits issus de tableaux d'une autre époque. Ces peintures, riches et diversifiées, le représentent souvent en costume d'apparat avec un air emprunté. Avouons que ces poses officielles sont peu appropriées pour une promotion dynamique.



De plus, ces œuvres d'art ne reflètent pas tout à fait ce que nous connaissons de l'homme, surtout depuis l'année jubilaire de 2008 soulignant le 300^e anniversaire du décès de Mgr de Laval. Le comité de ces fêtes a préféré nous

présenter son humanité. Nous apprécions depuis son sens de la justice, sa confiance en la Providence, sa détermination et son audace. Le comité reprenait les mots de M. de la Colombière: voici «l'homme qu'on avait tant de plaisir à voir vivre et dont la mémoire ne mourra jamais».

Depuis, le Centre fait écho à ces qualités et à ces valeurs. Afin de changer l'image d'un homme austère et rigide bien ancrée dans le souvenir de plusieurs générations, nous avons mandaté, en 2013, Mme Véronique Dumont, scénographe, pour concevoir l'habit «ordinaire» et usuel que pouvait porter notre évêque au 17^e siècle. Ses recherches rigoureuses l'ont amené à confectionner un vêtement authentique que nous pouvons admirer dans le film *François, apôtre de l'Amérique* tournée en 2014, où notre héros se promène dans des sentiers avec la mosette, le rabat et le chapeau Saturno.

Au début 2015, le Centre a entrepris de réaliser une image graphique à l'effigie de l'évêque devenu saint. Idée audacieuse s'il en est. Pour sa réalisation, nous avons formé une équipe de travail avec un graphiste professionnel, M. Steeve Lecours, de *Lecours Communication*, et de l'artiste-peintre, M. Daniel Abel, fervent amoureux de François de Laval, qui a réalisé deux portraits dont celui de *Saint François de Québec*.

M. Lecours nous a invités à considérer trois points pour réussir le défi de dessiner une représentation visuelle simple: faciliter la compréhension; refléter des valeurs ou une mission; et laisser une empreinte visuelle marquante pour sa reconnaissance.

Nous avons dû faire des choix déchirants pour définir notre «message». Nous avons choisi d'exprimer la dimension missionnaire de notre apôtre. Nous voulions percevoir une grande détermination, sentir l'homme réfléchi et conserver sa dimension humaine, souvent oubliée chez les saints.

(suite en page 2)



(suite de la page 1)

M. Abel devait ensuite composer avec toutes ces contraintes et tracer des esquisses dans les semaines suivantes. C'était une tâche ardue pour ce créateur, qui tantôt réussissait à bien illustrer une des dimensions recherchées, tantôt une autre, mais sans jamais être pleinement satisfait du résultat. Il ne réussissait pas à synthétiser en un seul dessin tous les attributs que nous voulions exprimer. Il manquait « l'angle ». Tant et si bien que d'un commun accord, nous avons laissé murir le projet au cours de la période estivale. « Il faut savoir être humble et laisser venir, disait notre artiste, il n'est jamais heureux de forcer une idée. Laissons le cœur réfléchir à la place de la tête. »

Heureuse initiative puisqu'en septembre, M. Abel a repris sa plume avec l'intention, cette fois, de s'éloigner des représentations connues de Mgr de Laval. C'est en revisitant ses photographies prises lors du « making of » du film produit en 2014 mentionné précédemment qu'il découvre enfin « l'angle » tant recherché. « Au final, dit-il, j'avais déjà saisi son essence. »



Jean-Michel Déry, comédien dans le film *François de Laval, apôtre de l'Amérique*, 2014, Séminaire de Québec.

Costume : Véronique Dumont.

Sur cette base, ses croquis ont rapidement pris forme, en accentuant ou en atténuant quelques détails. La tête mise clairement de profil accentue la détermination, le regard porté vers la droite exprime une vision et une écoute. La posture a été modelée pour évoquer une pause (plutôt qu'un arrêt), temps nécessaire pour que naissent les solutions avant toute action.

Le port de la mosette et du chapeau Saturno le présente comme un « homme de terrain », disponible et accessible. La croix pectorale le distingue des autres membres du clergé.

Mais selon les deux spécialistes, le bâton est « la clé de lecture de tout le reste ». Il peut être pris pour le bâton pastoral ou comme celui du pèlerin. Ce dernier doit primer. D'ailleurs, « François, le pèlerin » s'est rapidement imposé pour désigner ce logo.

M. Lecours a ensuite confié à Mme Stéphanie Poirier le soin de réaliser une traduction graphique de l'esquisse. Tâche tout aussi difficile puisqu'il lui fallait répondre à d'autres contraintes « très techniques ». Sous les recommandations de nos deux graphistes et avec des exemples, nous avons préféré le « trait d'esquisse » afin d'éviter une rigidité à l'image et lui conserver un caractère inachevé. Nous avons volontairement omis les détails du visage, les oreilles, les yeux et la bouche, laissant ainsi à chacun le plaisir de lui mettre un âge ou une expression et d'empêcher toute comparaison avec un portrait connu.

La police de caractère du lettrage se veut sobre et classique. Facile à lire sous toutes les grandeurs et sur différents

supports. La couleur principale retenue s'imposait d'elle-même : le bleu est, dans le monde artistique et graphique, associé au ciel et à la mer, et ouvre les horizons. Des valeurs lui sont associées comme la paix, la sérénité, la protection, la loyauté, la sagesse et la pureté. Avouons que cela fait grandement écho à ce que nous connaissons de la vie de notre saint.

Désormais, seuls le temps, les réactions et les commentaires confirmeront la justesse de notre démarche.



SAINT FRANÇOIS DE LAVAL

Saint François de Laval
Numéro 31 • Décembre 2015

FRANÇOIS
CENTRE
D'ANIMATION
DE LAVAL

Pour nous joindre

Centre d'animation François-De Laval
20, rue De Buade, Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone : 418 692-0228
Courriel : centre@francoisdelaval.com
Visitez notre site web : www.francoisdelaval.com
sur Facebook et sur Twitter : @CentreFDL



Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web.

Rédacteur en chef : Jean Duval

Collaborateurs : Daniel Abel
Steeve Lecours
Stéphanie Poirier
Martina de Vries

Réviseur : Gilles Bureau
Conception graphique : Lecourscommunication.com
Tirage : 2 500 exemplaires, disponibles en français et en anglais.

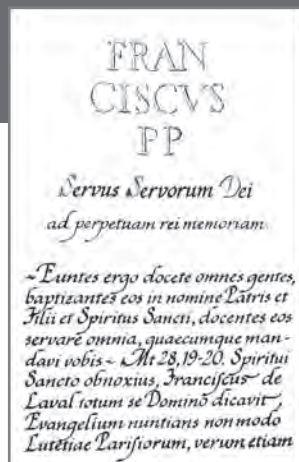
Nous avons le souci de l'environnement. Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à centre@francoisdelaval.com

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117



La lettre officielle de canonisation

En septembre dernier, à son retour définitif de Rome à titre de postulateur de la cause de François de Laval, le père Roger Laberge, r.s.v., a remis au Séminaire de Québec l'unique exemplaire du décret manuscrit, rédigé en latin, portant la signature et le sceau du pape François, qui certifie la canonisation de François de Laval.



Nous présentons ici la traduction française de Mgr Armand Gagné, c.s.s., ancien archiviste de l'archidiocèse de Québec. Nous le remercions vivement d'accepter la publication de son travail.



LETTRES APOSTOLIQUES pour la canonisation équipollente du bienheureux François de Laval

FRANÇOIS ÉVÊQUE SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU POUR PERPETUELLE MÉMOIRE

« Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mt 28, 19-20) À l'écoute de l'Esprit Saint, François de Laval méditait de se donner à Dieu pour aller annoncer l'Évangile, non seulement dans son pays d'origine, la France, mais aussi dans les régions inconnues de l'Amérique septentrionale, aujourd'hui le Canada, où il est allé fonder l'Église de Québec.

François de Laval naît le 30 avril 1623 à Montigny-sur-Avre au diocèse de Chartres. Aspirant à l'état ecclésiastique, il est tonsuré et prend la soutane à l'âge de 9 ans, une fois entré au collège des Jésuites de La Flèche pour y poursuivre avec succès ses études de lettres et de philosophie. En 1641, à l'âge de 19 ans, il est admis au collège de Clermont à Paris, également dirigé par les Jésuites, pour y faire sa théologie, avant d'être ordonné le 1^{er} mai 1647. Prêtre à vingt-quatre ans, il exerce aussitôt son ministère à Paris et, en 1651, forme, de concert avec quelques confrères, une société de vie commune dont il devient le modérateur spirituel. Le 7 décembre 1648, son évêque lui confie la charge d'archidiacre d'Évreux et en 1649, il obtient de l'université de Paris la licence en droit canonique requise pour l'exercice de ses fonctions d'archidiacre. Pendant cinq ans il s'appliquera à ce ministère, visitant les paroisses et encourageant par sa prédication les fidèles à persévérer dans la foi.

C'est alors qu'en 1653 le « Conseil de conscience » de la reine mère Anne d'Autriche propose au Saint-Siège de nommer François de Laval vicaire apostolique au Tonkin,

mais, sur réclamation du Portugal, qui revendique ses droits sur la mission du Tonkin, la question est mise de côté en 1654. Cependant, Louis XIV, nouveau roi, mu par des motifs humanitaires et spirituels, demande au Siège apostolique, le 26 janvier 1657, d'envoyer un vicaire apostolique dans les lointaines contrées de la Nouvelle-France. C'est ainsi que le pape Alexandre VII nomma François de Laval évêque, avec le titre *in partibus* de Pétrée, le 13 avril 1658. Et c'est le 16 juin de l'année suivante que l'évêque débarquera à Québec, capitale de la Nouvelle-France, pour y établir son siège épiscopal.

La vaste contrée du Canada compte alors peu de colons français catholiques, mais plusieurs tribus indigènes, païennes, attirées par le commerce de l'eau de vie, jusque-là inconnu au Canada. S'y trouvent aussi quelques communautés religieuses, dont certaines, souvent en mission loin de la capitale, pouvaient difficilement se retrouver ensemble. Inspiré par son zèle apostolique, François de Laval entreprit de résoudre ces difficultés et, le 16 mars 1663, il fonda le Séminaire de Québec, voulant ainsi non seulement intensifier l'action pastorale dans la région habitée, mais aussi la propager dans son immense vicariat apostolique, en envoyant des prêtres diocésains et des religieux, surtout des Jésuites, fonder de nouvelles missions en Acadie, dans la région des Grands Lacs et jusque dans la Nouvelle-Angleterre d'alors, par la vallée du Mississippi. Le geste de François de Laval permettait aux prêtres de se retrouver périodiquement au Séminaire, qui assurait en continu l'entretien du clergé diocésain.

(suite en page 4)



(suite de la page 3)

La fatigue et les infirmités résultant de ses lourdes charges pastorales, comme la visite des paroisses de son vaste diocèse (en 1674) allaient en s'aggravant, laissant entrevoir de grandes difficultés. Ne désirant que le plus grand bien de l'Église qui lui avait été confiée, il décida bien humblement en 1684 de se démettre de la charge épiscopale du diocèse de Québec, pour qu'un évêque plus jeune puisse assumer les responsabilités d'un diocèse en expansion et solidement constitué.

Nommé évêque en 1687, son successeur, Jean-Baptiste de La Croix de Chevreuses de Saint Vallier, reconnaît l'œuvre de son méritant prédécesseur, principalement la fondation du séminaire diocésain, auquel il juge cependant nécessaire d'apporter certaines modifications. Ce qui n'est pas sans indisposer le vénérable serviteur de Dieu qui, soutenu par son amour de l'Église de Québec qu'il a voulu, au prix de grands efforts, fonder et faire progresser, n'en témoigne pas moins respect à son successeur, geste qui confirme que l'humilité et un mutuel attachement à l'Église de Québec ont été ses principales vertus.

Bien qu'atteint lui-même par l'épidémie qui sévit en 1702, François de Laval, une fois rétabli, s'adonne à soigner les autres malades, en dépit des dangers et des fatigues, réconforté par sa prière intense et presque continue. Malgré son grand âge et les sévices de sa santé, il ne craint pas de se déplacer jusqu'à Montréal pour y administrer le sacrement de confirmation et y conforter une nouvelle fois ses fils spirituels. Il passa les dernières années de sa vie au séminaire qu'il avait fondé, dans la parfaite soumission au supérieur de la communauté, s'adonnant sans interruption à la prière et à la contemplation, dans l'oubli de tous les honneurs passés. Il se préparait à partir pour le Ciel. Et voilà que, pleinement conscient et muni des derniers sacrements de l'Église, il s'endormit dans le Seigneur le 6 mai 1708 à l'âge de 85 ans, laissant derrière lui une grande réputation de sainteté.

François de Laval a consacré toutes ses énergies au service du troupeau qui lui avait été confié, lui témoignant sans relâche au cours de son épiscopat une charité toute paternelle. C'est en véritable pasteur qu'il a marché à la tête de son troupeau, lui traçant la voie à suivre en invitant les fidèles à se comporter en vrais fils de Dieu par l'observance de l'enseignement de Jésus Christ. Homme de prière et de foi intense, dès le petit matin, après avoir récité l'office divin et célébré la messe, il prolonge pendant de longues heures son adoration à la présence eucharistique. Pasteur courageux et intrépide, il fut un authentique défenseur de la liberté humaine, ne craignant pas de s'opposer énergiquement au trafic de l'eau de vie auprès des Amérindiens, véritable plaie sociale de cette époque. Par son humilité exemplaire et son zèle infatigable, il reste un modèle pour les évêques qui lui succéderont sur le siège de Québec, comme pour tous ceux qui occuperont une charge pastorale dans l'Église.

La renommée de sainteté du serviteur de Dieu est toujours restée vivante. En 1878 fut instruit le procès informatif diocésain, qui fut reconnu par le décret d'introduction de la cause en 1890. Cependant, les guerres qui marqueront le 20^e siècle retarderont le cheminement de la cause et ce jusqu'au 22 juin 1980, date où le nom de François de Laval fut inscrit au catalogue des bienheureux. D'autre part, vénéré comme le père de l'Église au Canada, sa canonisation fut sans cesse et instamment sollicitée par l'épiscopat, le clergé et les laïcs de ce pays. En conséquence, la renommée de sainteté et celle ininterrompue des faveurs obtenues par son intercession et qui enrichissent le souvenir de ce pasteur exemplaire ont fermement établi Notre certitude. C'est alors que volontiers Nous avons consulté la Conférence épiscopale du Canada, Nos frères bien-aimés Gérald Cyprien Lacroix, archevêque métropolitain de Québec, et Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, de même que les autres prélats et institutions ecclésiastiques requérantes. Pour cette raison, après avoir pris l'avis de Notre Frère le Cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, Nous avons ordonné d'aller de l'avant dans cette affaire. Une fois déposée la *Positio pour la canonisation équipollente*, les cardinaux et les évêques, réunis en Session ordinaire le 1^{er} avril 2014, ont donné leur accord.

(suite en page 5)

*tum in Canada ignotarum, et nonnullae
religiosae communitates, quae saepe longe
ab urbe principe aberant quaeque difficul-
ter conveniri poterant. Apostolicum Fran-
cisci de Laval studium omnes difficultates
superavit atque die XVI mensis Martii
anno MDCLXIII is dioecesanum Semina-
rium Quebecense condidit. Ille non modo
pastoralem actionem in illa regione fulsit,*

Texte manuscrit en latin, probablement à l'encre de seiche, encadré d'un pourtour doré sur parchemin plié in folio en 12 pages et assemblé par couture en codex (21 cm x 31 cm).



(suite de la page 4)

C'est pourquoi le 3 avril de cette même année, toute chose ayant été pesée et, de science certaine, le nom de Dieu ayant été invoqué, Nous ordonnons que le culte à ce disciple exemplaire de Dieu soit maintenant et désormais étendu à l'Église universelle. De même, pour l'exaltation de la foi et l'accroissement de la vie chrétienne, de Notre autorité apostolique, Nous décrétons que François de Laval est saint et Nous ordonnons qu'il soit inscrit au Catalogue des saints, qu'il fasse l'objet d'une pieuse dévotion et qu'il doit figurer parmi les saints de l'Église universelle.

Nous voulons enfin que cette délibération soit ferme, immuable et irrévocable. Nous désirons qu'elle soit reçue avec joie et gratitude par les pasteurs de la sainte Église et leurs fidèles qui, à la lumière des vertus et de la sagesse spirituelle de saint François de Laval, s'abandonneront avec confiance au Christ crucifié, Fils de Dieu et Rédempteur, et eux-mêmes, imitant les exemples et les merveilles de sa sainteté, en communion avec les saints apôtres Pierre et Paul et tous les autres saints du ciel, pourront progresser allégrement dans les sentiers de la sainteté.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 3 avril de l'An du Seigneur 2014, le deuxième de Notre Pontificat.



Le document est empreint du sceau papal. Il comporte toujours les noms de saint Pierre et saint Paul ainsi que le nom du pape en exercice. Les armoiries représentées en couverture du document sont celles du pape François. (p.3)

Moi, François
Évêque de l'Église catholique

Marcello Rossetti, proton. apost.



Disponible au Centre

POUR RÉSERVER OU COMMANDER:

boutique@francoisdelaval.com

Livraison: 4 jours ouvrables

Frais de transport et de manutention en sus

AUTRES ARTICLES SUR NOTRE SITE: WWW.FRANCOISDELAVAL.COM

Écrits spirituels de François de Laval

Par Mgr Hermann Giguère, P.H., 2014, 212 p.

On connaît surtout François de Laval comme un évêque déterminé et un grand bâtisseur. Il nous reste de lui principalement des écrits officiels liés à ses fonctions. Pourtant, lorsqu'on s'attarde à certains passages, on y découvre un homme chaleureux, d'une grande sollicitude pastorale et pour qui la prière précède l'action. C'est ce que nous révèle

Mgr Hermann Giguère, P.H. professeur titulaire retraité de théologie spirituelle et d'histoire de la spiritualité à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval (Québec). Il est prêtre agrégé au Séminaire de Québec, dont il a été le supérieur général de 2002 à 2012.



PRIX: 25 \$ (taxes non incluses)

DVD: François, apôtre de l'Amérique

Ce documentaire présente François de Laval, premier évêque de Québec.

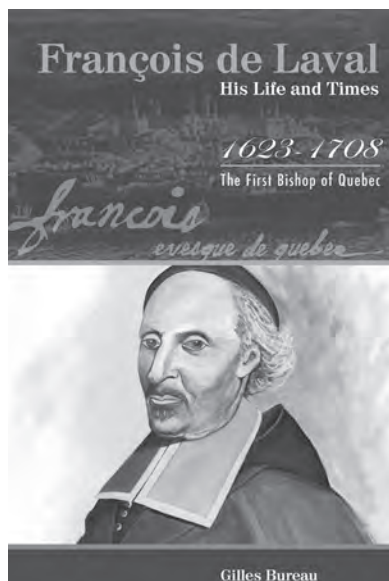
Produit en 2014 par *Sel et Lumière*, en français seulement, 50 minutes.



PRIX: 19,95 \$ (taxes non incluses)



Grande première



François de Laval, his life and times, Gilles Bureau, 2015, Séminaire de Québec, 294 pages. ISBN 978-2-9812957-2-9, 25 \$.

C'est en toute discrétion mais avec beaucoup de fierté que nous venons de publier le livre *François de Laval, his life and times*, premier volume de référence sur la vie de saint François de Laval de langue anglaise.

Ce beau volume est une traduction de l'ouvrage écrit par M. Bureau et publié en 2011, *François de Laval et son époque*, qui connaît un immense succès. Cette version a été revue, augmentée et préfacée par le cardinal Gérard Cyprien Lacroix, archevêque de Québec.

Puisque ce livre aborde l'histoire de la Nouvelle-France et son histoire religieuse, il fallait choisir avec justesse le traducteur. Nous avons trouvé cette perle en la personne de M. Benjamin Waterhouse, qui a travaillé comme traducteur à la direction des affaires législatives à l'Assemblée nationale du Québec pendant une dizaine d'années et qui a collaboré à plusieurs ouvrages historiques de prestige. Aujourd'hui, M. Waterhouse est surtout reconnu pour sa connaissance et son grand talent musical.

C'est avec soin que lui et Mme Martina de Vries, réviseure, ont cherché à transposer le propos à référence très

française à la culture anglo-saxonne. Un travail délicat qui a demandé beaucoup de temps et de recherches. Nous les en remercions.

« À chacun son métier ! De mon point de vue d'archiviste, l'admiration va plutôt aux auteurs qui, comme vous, M. Bureau, doivent synthétiser une masse incroyable d'informations, interpréter les faits sans les déformer, peser le propos, faire œuvre pédagogique en donnant les informations requises là où d'autres passent en prenant les choses pour connues, insérer ici et là les documents iconographiques utiles ou nécessaires (illustrations, cartes, portraits), livrer la matière sous une forme agréable, etc. Et cela, pas seulement une fois, mais à plusieurs reprises dans des ouvrages aux sujets variés, parfois même au milieu d'une activité débordante ! Vous vous êtes acquitté de la tâche immense de revisiter un géant et c'est tout à votre honneur ! »

Pierre Lafontaine,
archiviste de l'archidiocèse de Québec



Le cardinal Gérard Cyprien Lacroix présente l'auteur et historien Gilles Bureau au pape François à l'occasion de la messe d'action de grâce de la canonisation, le 12 octobre 2014, à la basilique Saint-Pierre du Vatican.

La Giclée Saint François de Québec

Afin de répondre aux demandes nombreuses, nous avons reproduit le tableau *Saint François de Québec*, œuvre réalisée en 2015 par M. Daniel Abel, artiste-peintre.

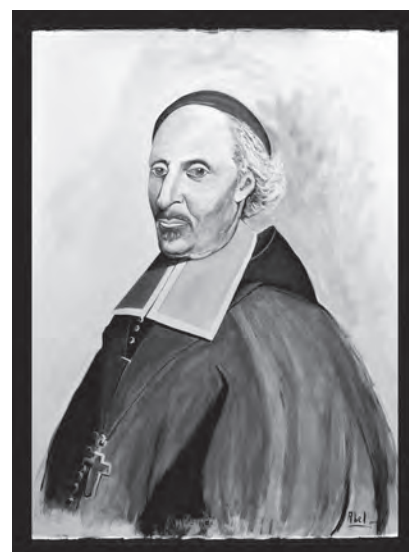
Les deux éditions de qualité supérieure de 100 exemplaires chacune, sont imprimées sur papier Arche, numérotées, signées et tamponnées par l'artiste. Chaque giclée est vendue avec son certificat d'authenticité et deux documents résumant l'œuvre et la vie de l'artiste.

Grand format: 150 \$

Support: 66 cm x 79 cm (26" x 31 1/2") Image: 58 cm x 71 cm (23" x 28")

Petit format: 75 \$

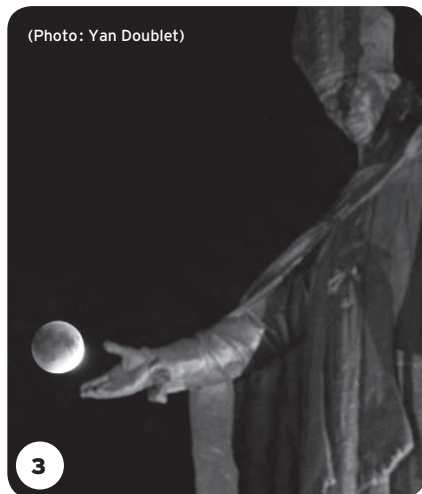
Support: 33 cm x 46 cm (13" x 18") Image: 28 cm x 38 cm (11" x 15")





1

(Photo: Yan Doublet)



3



(Photo: Daniel Abel)

5



2

(Photo: Daniel Abel)



4

(Photo: Jaclyn Lippelmann)

1- L'édition 2015 des *Fêtes de la Nouvelle-France* de Québec soulignait l'arrivée des soldats du régiment de Carignan-Salières et des *Filles du Roy*. Pour l'occasion, le personnage d'Henri de Bernières, compagnon de voyage de François de Laval, premier supérieur du Séminaire de Québec et premier curé de la paroisse Notre-Dame-de-Québec, fut invité au défilé. Ici figure Éric Couture, accompagné de Dawid Bozelko.

2- Le cardinal Gérald Cyprien Lacroix et Jean-François Lapierre se recueillent quelques instants au tombeau de saint François de Laval avant l'ordination diaconale transitoire tenue le 29 août 2015 à la cathédrale de Québec.

3- Superbe photo du *Monument Laval* et de la « lune de sang » du 27 septembre dernier. Photographie prise par Yan Doublet du journal *Le Soleil* de Québec.

4- Le Sanctuaire national Saint John Paul II du diocèse de Washington a récemment complété des rénovations majeures, dont la chapelle du reliquaire. Le 2 octobre dernier, on a consacré le nouvel autel à l'intérieur duquel on retrouve une relique de saint François de Laval et celles de dix autres saints associés à Jean-Paul II ou à l'évangélisation du continent nord-américain.

5- Le 28 juin dernier, l'abbé Julien Guillot a reçu comme marque de reconnaissance du ministère accompli à la paroisse Notre-Dame-de-Québec, ce lampion « Très saint François de Laval », fabriqué par l'artisane Anne Dusault de Sainte-Marie-de-Beauce. (Verre vitrail, vernis gras, enluminure or italien 22k, poudre d'or et d'argent).



Monument Laval, Louis-Philippe Hébert, 1908 à Québec ▲

ICONOGRAPHIE

1665, réception donnée par Mgr de Laval pour le marquis de Tracy et l'intendant Talon ►

Cette peinture illustre le 10^e acte joué lors des célébrations du tricentenaire de la ville de Québec tenues sur les Plaines d'Abraham à Québec. Cette représentation fait partie d'un groupe de six œuvres exécutées par Frank Craig pour illustrer le livre *The King's Book of Québec*, publié à Ottawa par Mortimer Co. Limited, 1911.

Ce livre mentionne les festivités de 1908 qui culminèrent par une grande reconstitution historique des épisodes clés de l'histoire du Canada de 1608 à 1908.



Frank Craig, (1874-1918)
Huile sur toile (1908-1911)
Bibliothèque et Archives du Canada / C-010621

Instructions aux missionnaires, 1668

Qu'ils (les missionnaires) tâchent d'éviter deux extrémités qui sont à craindre en ceux qui s'appliquent à la conversion des âmes: de trop espérer ou de trop désespérer. Ceux qui espèrent trop sont souvent les premiers à désespérer de tout à la vue des grandes difficultés qui se trouvent dans l'entreprise de la conversion des infidèles, qui est plutôt l'ouvrage de Dieu que de l'industrie des hommes.

Source: Les écrits spirituels de François de Laval,
Mgr Hermann Giguère P.H., 2014, p. 62

François
évêque de Québec



Centre d'animation
François-De Laval



twitter.com/CentreFdL

www.francoisdelaval.com

Prochaine parution:
Mai 2016